

## Prologue

### Histoire de *Silaléba*, le village des hommes nuages

Cette histoire est inépuisable, à la fois très courte, dans son essence et très longue si on la suit dans tous ses détails. Elle a été réécrite, avec Pascale, ma compagne, à partir des différentes versions qui nous ont été contées, y compris des fragments ajoutés ici et là, au détour d'une conversation.

En effet, la complexité et l'hétérogénéité des versions rendaient difficile une compréhension globale de cette histoire, non seulement pour un observateur extérieur, mais aussi pour les habitants de *Silaléba*, et plus largement du *Kirigtenga*, auxquels ce livre est aussi destiné.

On retrouvera dans les textes de la première partie certaines de ces versions et fragments.

Il y a bien longtemps.

Cela a commencé sur une montagne. Naab a Sirima<sup>1</sup> est descendu du ciel grâce à une bande de tissu et est venu s'installer avec sa famille sur une montagne appelée *Yamgana*, 'Mon cœur est resté tranquille'<sup>2</sup>.

Naab a Sirima avait une tante qui s'appelait Mouguiara. Il avait aussi deux femmes dont on ne connaît pas le nom.

De la première femme il eut un fils et de la seconde deux fils dont nous parlerons ensuite.

Naab a Sirima avait le cœur tranquille car il vivait en harmonie avec les animaux - les chiens, les panthères, les hyènes - mais ses meilleurs amis étaient le cheval et surtout le python<sup>3</sup>.

On se demande si Naab a Sirima lui-même n'avait pas été autrefois un python, tout au moins était-il capable de prendre sa forme.

Sur la montagne, il y avait une caverne pour les chèvres, une caverne pour les moutons, tout le monde vivait dans des cavernes.

Installé sur *Yamgana*, Naab a Sirima observa qu'il y avait de la lumière provenant d'un feu à *Biliga*. Il se rendit à cet endroit mais ne trouva personne, si ce n'est des termitières. Sa femme lui dit de démolir les termitières : si elles se reconstruisaient, c'est qu'il s'agissait bien de termites, sinon, il s'agissait d'autre chose.

Lorsqu'il le fit, il trouva un homme assis là :

- Pourquoi me regardes-tu avec de gros yeux ? lui dit Naab a Sirima.

---

1 On prononce Silma, avec un « r » très proche du « l » et le deuxième « i » avalé.

2 Cette traduction m'est donnée par Payimgbamba. Pierre précise 'Mon esprit est resté tranquille' mais je préfère 'Mon cœur', le cœur est aussi spirituel pour les poètes.

3 Nos amis *moose* hésitent à traduire par 'python' ou 'boa'. D'après Sawadogo Koukoubila, il s'agit plutôt du python ou *wag-kéenfo* littéralement 'grand serpent', qui a la capacité de se déplacer dans l'air, en particulier la nuit. Beaucoup de *Yiyonsé* de la région ont pour totem ce reptile. Le boa se traduit par *boofré*, il s'apparente au python mais est d'une taille plus petite et de coloration différente.

Et c'est pourquoi encore aujourd'hui le quartier où vivait cet homme s'appelle *Nodé*, 'Gros yeux'.

- D'où viens-tu ? demanda-t-il encore à cet homme.

- *Payni* 'Je suis d'ici', répondit l'homme.

Et depuis ce temps la famille *Payni* 'Je suis d'ici' habite toujours à *Nodé*.

Alors *Naab a Sirima* envoya ses enfants demander le feu à *Nodé* pour le ramener à *Yamgana* et c'est depuis ce jour que *Naab a Sirima* et ses enfants ont le feu.

En ce temps-là, la vie était dure car les hommes se faisaient la guerre et il fallait à tout instant pouvoir surveiller l'horizon d'où pouvaient surgir des guerriers en mal de conquête. Ces guerriers venaient à cheval et *Naab a Sirima* et ses enfants construisaient des pièges pour arrêter leurs chevaux. C'est depuis cette époque qu'un cheval n'a plus le droit de pénétrer à *Silaléba*.

Un jour, *Naab a Sirima* vit arriver un homme. Celui-ci se prénomma *Naab a Yandefo*. Il cherchait un endroit où s'établir avec ses gens. C'était le fils aîné d'un grand chef, *Naab a Zoetrébousma* qui régnait bien loin d'ici, dans une ville appelée *Ouagadougou*.

Conformément à la coutume, ce chef avait envoyé son fils régner dans un lointain village avant de pouvoir prendre un jour, s'il en était digne, sa succession.

*Naab a Sirima* lui indiqua avec son index un lieu à l'est de la montagne ; le prince s'y rendit et appela cet endroit *Biliga*, 'Je te l'ai montré du doigt'.

Les temps devenaient meilleurs et la famille de *Naab a Sirima* grandissait. La montagne devenait trop petite et il devenait moins nécessaire de pouvoir surveiller les environs.

*Naab a Sirima* descendit d'abord dans un endroit qui s'appelait *Pogianyunga*, 'Nombril de la vieille' qui est aujourd'hui un village peul.

Puis, il remarqua un endroit au-dessus duquel avaient l'habitude de tourner les hirondelles.

Les animaux sont toujours de bon conseil et *Naab a Sirima* n'était-il pas lui-même un homme-animal ? Aussi décida-t-il de s'y installer avec sa famille. Il appela cet endroit *Silaléba*, 'Là où tournoient les hirondelles'. Ainsi *Naab a Sirima* fut le premier habitant de *Silaléba* et *Silaléba* le premier village du *Kirigtenga*. Et s'il y a cinq quartiers, *Bisi*, *Yitraoré*, *Sigé*, *Tansega* [appelé aussi *Barsaka*] et *Lilgonde*, c'est en raison des cinq fils de *Naab a Sirima* ; chacun constitua un quartier.

Mais il faut dire que *Naab a Sirima* n'était vraiment pas un homme comme les autres, c'était un *Iyonga*, le premier d'entre eux. Il était capable de se transformer en nuage ou en vent et

d'aller jusqu'au ciel pour faire venir la pluie et ses fils héritèrent de son pouvoir. C'est pourquoi ils s'appelèrent Sawato, 'Nuages'. Et aujourd'hui tous les habitants de *Silaléba* s'appellent Sawadogo 'Nuage' et sont donc les fils de Naab a Sirima, des *Yiyonsé*. Ils ont ce pouvoir de faire venir la pluie avec des sacrifices.

À *Biliga*, Naab a Yandefo venait d'apprendre que son père était mort ; il décida de briguer sa succession. Avant de partir, il se rendit à *Silaléba*, chez Naab a Sirima pour lui faire ses adieux. Naab a Sirima sacrifia pour lui un mouton et un coq blanc et, le lendemain, il lui annonça qu'il deviendrait le *Moogho Naaba*, l'empereur des *Moose*, mais que jamais il ne pourrait revenir au village de *Biliga*.

Tout se passa comme Naab a Sirima l'avait dit et, comme l'avait fait son père, Naab a Yandefo envoya son fils aîné à Naab a Sirima. Celui-ci lui indiqua à nouveau de son index *Biliga* mais en lui disant de ne plus en repartir. Ce fils avait pour nom Naab a Pazanga, 'Je reste ici'. Quand il mourut, on l'enterra là et aujourd'hui encore, les chefs du royaume, qui résident maintenant au village de *Sika*, sont enterrés au cimetière des chefs à *Biliga*.

À *Silaléba*, Naab a Sirima avait amené avec lui son python qui logeait dans une grotte près du village. Chacun de ses enfants avait aussi dans cette grotte son double python.

Un jour, Naab a Sirima vit son python entrer au village et il sut que c'était parce qu'il venait le chercher pour partir.

Encore aujourd'hui, lorsque qu'un python entre dans le village, on sait qu'il vient chercher son double humain. Aussi, la femme qui le trouve dans son canari<sup>4</sup> ne lui fait pas de mal. Elle avertit un homme qui vient le prendre et le déposer dans l'eau. Il ne viendrait jamais à l'idée à un habitant de *Silaléba* de manger du python car ce serait manger sa propre chair.

Naab a Sirima dit à ses enfants :

- Je vais m'en aller, mais vous pourrez m'appeler en tambourinant si un danger vous menace.

Et Naab a Sirima apprit à ses enfants le rythme qui permettait de l'appeler.

Mais les enfants de Naab a Sirima oublièrent ses recommandations et, un jour qu'ils faisaient la fête après avoir récolté le mil, l'un d'eux dit :

- Et si on appelait Sirima pour voir s'il vient vraiment ?

Ils tambourinèrent, un tourbillon se forma et Naab a Sirima apparut :

- Où est le danger ? dit-il.

---

<sup>4</sup>

Un canari est une petite jarre de terre dans lequel on met toutes sortes de choses et notamment le *dolo*.

Tout le monde tourne la tête sans rien dire.

- Puisque c'est comme ça, je ne viendrai plus ! répondit Naab a Sirima.

Et aujourd'hui, si on peut voir Naab a Sirima dans ses rêves, on ne peut plus le faire venir personnellement.

On enterra Naab a Sirima non loin de *Silaléba*, à *Pisiga*, un quartier du village de *Sika* et on désigna une fille de Mouguiara, la tante de Sirima, pour aller habiter près du tombeau et le garder. C'est là qu'aujourd'hui encore sont enterrés les maîtres de la terre, les *Teng-soba*. Le chef de ce quartier est le *Pisig-Naaba*. Bien que ce quartier soit dans le village de *Sika*, il appartient à *Silaléba*.

Conformément à la coutume, le fils aîné de Naab a Sirima, *Fégoné*, avait quitté *Silaléba* ; il fonda le village qui porte aujourd'hui son nom. Quand Naab a Sirima mourut, ce n'était donc pas le grand fils mais le fils de sa seconde femme qui était là, lui qui avait accompagné son père jusqu'à sa mort et qui comprenait le mieux ses pouvoirs. Mais le troisième fils de Sirima, le petit frère de ce second enfant, s'enfuit avec les objets coutumiers de Naab a Sirima. Celui-ci courut après lui et le rattrapa. Le petit frère rendit les objets à son père et celui-ci lui en remit une partie en lui disant d'aller s'installer à *Tanmiga*, 'Colline rouge'. Et *Tanmiga* devint un village du *Kirigtenga* où se trouve aujourd'hui le grand souverain des *Yiyonsé* du *Kirigtenga*, le *Rima* des *Yiyonsé*.

Quelques temps plus tard, les habitants de *Silaléba* virent entrer au village un génie à quatre têtes, *Waongo*, qui se réclamait de Naab a Sirima. On lui offrit des sacrifices et il repartit dans la montagne.

Mais les gens prirent peur et le monstre resta dans sa montagne. On envoya simplement chaque année un masque le représentant ; il danse et on envoie ensuite un petit groupe offrir un sacrifice dans le trou où réside le génie. Celui qui offre ce sacrifice a une mission très périlleuse : il doit se sauver au plus vite car s'il entendait le rot du génie, il pourrait succomber sur le champ ou mourir dans l'année. Ainsi, nourri chaque année, le génie protège *Silaléba* et ses habitants, même s'ils partent en voyage. Un ancien du village, *Payimbamba*, nous a raconté comment *Wango*, alors qu'il était parti combattre en France pendant la deuxième guerre mondiale, lui avait envoyé un message en rêve : *Payimbamba* se vit chevaucher un coq blanc avec de l'eau jusqu'à la ceinture et il rentra dans cet équipage ; *Payimbamba* sut ainsi qu'il reviendrait sain et sauf chez lui.

Le génie aux quatre têtes n'est pas le seul ancêtre à être présent au village. Dans chaque cour se trouve une pierre sacrée qui est aussi une pierre ancêtre. Chacune d'elle demande d'être honorée par un sacrifice et des paroles bien particulières. De cette manière, dans chaque famille, les morts sont présents au côté des vivants.

Quant à Naab a Sirima, il revient aussi au village dans les rêves pour montrer aux habitants comment vivre en paix.

Quand arrive un malheur pour les champs ou pour les hommes (maladie, famine, invasion de sauterelles...), les habitants de *Silaléba* - et même les enfants - sont capables de le voir sous la forme d'un être. Ils vont alors en avertir leur chef de terre, le *Teng-soba*, qui a le pouvoir d'enfermer cet être dans une case spéciale de sa cour. Jamais cette case ne doit être ouverte, sinon tous les malheurs reviendraient. Seul le nouveau chef, lorsqu'il est nommé, peut y pénétrer pour y recevoir sa force.

Lorsque nous sommes passés tout à l'heure devant la cour de Payimbamba, ses deux femmes étaient en train de préparer la bière du mil, le *dolo*.

*Ouagadougou*, le 11 septembre 1991 (compléments le 14 novembre 1994 à *Silaléba*)

À Payimbamba, ses épouses et tous ses enfants.